

Capture / the eyes

S U S A N N A F R I T S C H E R

e x p o s i t i o n d u 2 9 m a r s a u 3 1 m a i 2 0 1 5



Espace de l'Art Concret

Prix 2008 Pro Europa
Fondation Européenne de la Culture

Château de Mouans 06370 Mouans-Sartoux - 04 93 75 71 50 / www.espacedelartconcret.fr

L'Espace de l'Art Concret bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication, DRAC PACA, de la Ville de Mouans-Sartoux, du Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Conseil Général des Alpes Maritimes.



Capture / the eyes

Exposition monographique de l'artiste Susanna Fritscher

----- VERNISSAGE samedi 28 mars 2015 18h

Exposition du 29 Mars au 31 Mai 2015

Commissariat : Fabienne Grasser Fulchéri, assistée de Claire Spada

Lorsqu'on parcourt les textes écrits sur le travail de Susanna Fritscher, on est frappé par la récurrence et la permanence de certains termes qualifiant ses œuvres au fil des années. Il est question d'interventions « discrètes et aériennes », d'œuvres « sensibles, fragiles et immatérielles ». Ces mots, aussi intangibles soient-ils, permettent néanmoins une première évocation du travail de l'artiste qui n'engendre pas de hiatus au moment où l'on se retrouve face à l'œuvre. Susanna Fritscher développe en effet une œuvre qui puise son langage dans des formes épurées, qui jouent avec la lumière et l'ambivalence de ses effets sur les matériaux.

En étudiant d'un peu plus près le travail de Susanna Fritscher on perçoit toute la poésie de son travail mais au-delà de ce constat, ce qui apparaît et s'impose à celui qui fait l'expérience de l'œuvre à travers l'exposition c'est sa radicalité. La douceur qui émane des installations de Susanna Fritscher au premier abord est bien réelle mais elle n'en constitue pas moins un leurre si on considère qu'elles organisent à la fois l'espace et le déplacement du visiteur dans celui-ci.

Dans « *Capture / the eyes* » présenté dans les salles d'exposition de la Donation Albers-Honegger, des fils tendus viennent strier l'espace horizontalement sur plusieurs mètres de hauteur et de longueur barrant la circulation naturelle et obligeant le public à moduler son déplacement. L'ensemble est à la limite du visible, seule la lumière vient parfois révéler la présence de ces fils. Le regard se perd dans ce qui paraît être du vide et quand l'œil perçoit enfin la matérialité de l'œuvre, il est souvent dans un rapport de proximité inattendu.

Il est exact de dire que le travail de Susanna Fritscher dialogue avec l'architecture, celle-ci lui sert souvent de socle (au sens propre comme au figuré) et elle est révélée par lui mais est-il juste de dire que ses œuvres dialoguent avec le spectateur ? Ces dernières années, ses installations offrent un cadre immersif dans lequel la relation au corps devient un élément de tension de plus en plus prégnant. L'œuvre vient faire physiquement « écran ». Elle remplit l'espace, le rature, le souligne, ou l'irradie pour conduire le visiteur à se positionner, se placer, se déplacer. Ainsi, qu'il s'agisse de peintures, d'installations, d'œuvres sonores ou de dessins, l'artiste nous invite toujours à aller voir au-delà, au-delà des apparences, au-delà de notre connaissance de l'autre et des choses. Pour y parvenir elle expérimente elle-aussi des terrains inconnus : des techniques inédites, des matériaux et des technologies de pointe. Mais là encore, ce travail d'atelier réalisé en amont pendant des mois et ces nombreux essais pour aboutir au résultat souhaité, demeurent cachés à l'œil du spectateur qui est juste invité à jouir de ce qu'il voit, en se laissant capturer.

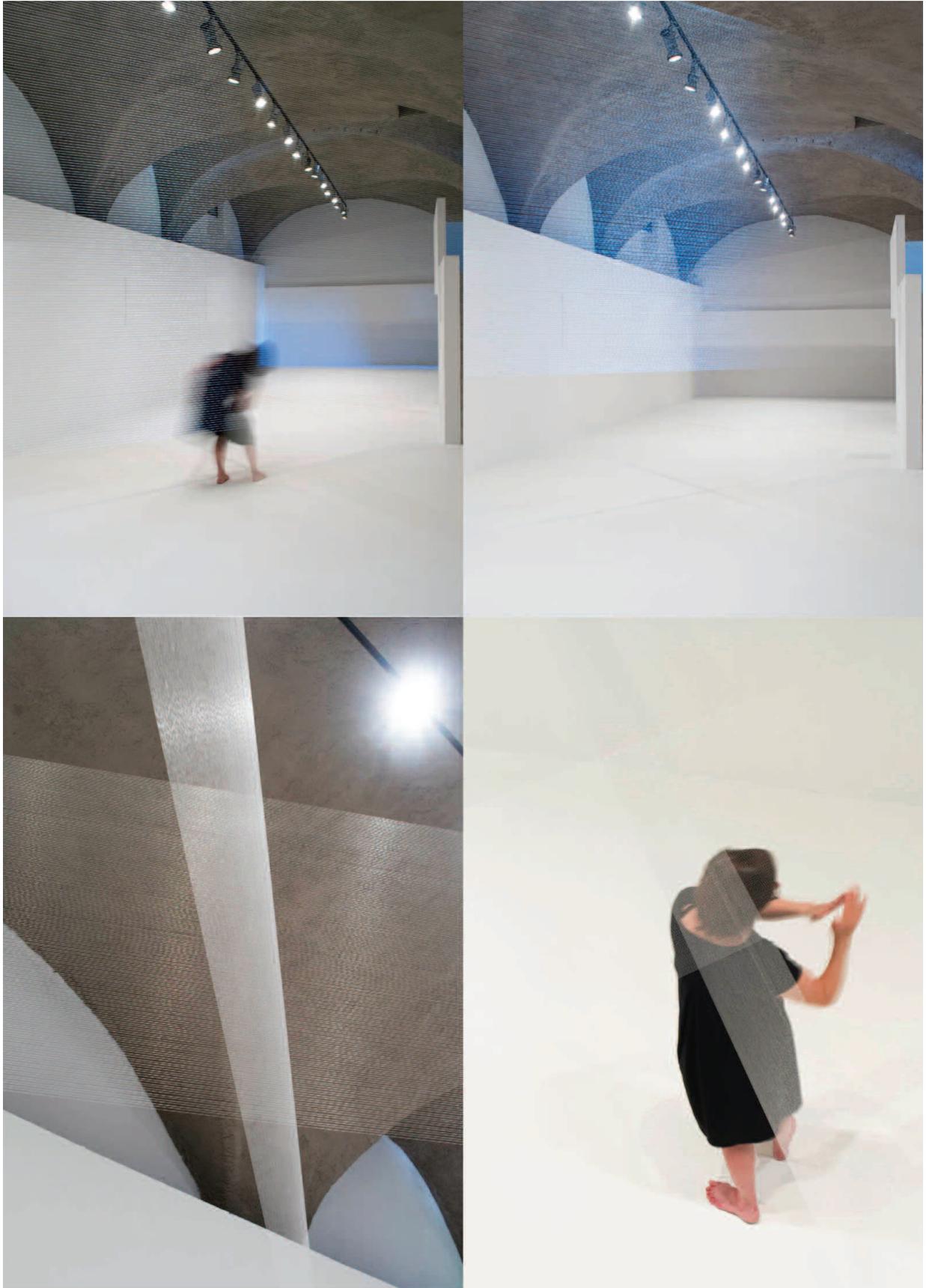


Susanna Fritscher

Capture / the eyes, 2014

2014, Vue de l'exposition *Promenade Blanche/Weisse Reise* au Frac Franche-Comté

© Susanna Fritscher | Crédit photo : Laurent Tessier



Susanna Fristcher
Crossing / the eyes, 2014
Exposition SOUDAIN NOUS VÎMES AVEC DE FORCE, FRAC Corse. 2014
© droits réservés



Susanna Fritscher

Soudain nous vîmes avec de force, 2014

Oeuvre multi-média, aluminium - Longueur : 71,5 cm - diamètre : 10 cm

2014, Exposition au FRAC Corse, Corté

© Susanna Fritscher | Crédit photo : Laurent Tessier



Susanna Fritscher

Spektren 4, 6 et 8, 2012

Films réalisés avec le soutien du ZKM, Karlsruhe, Allemagne

2012, Exposition « Le moins du monde », 49 nord 6 est FRAC Lorraine, Metz

© Susanna Fritscher | Crédit photo : Laurent Tessier



Soudain nous vîmes avec de force

2014

Œuvre multi-media

Aluminium

Longueur 71,5 cm, diamètre 10 cm

Design : Laurent Tessier

Réalisation technique : Stéphane Trani, Antoine Villeret

Collection de l'artiste

Zwischen heute und morgen

Für Ingeborg

2013

Impression digitale sur papier

200 x 300 cm

Collection de l'artiste

Tageslicht

2015

Films réalisés par le ZKM, Karlsruhe, Allemagne

Videoprojecteurs

Installation in situ

Collection de l'artiste

Capture / the eyes (2)

2015

Multifilaments, épaisseur : 0,16mm

4 surfaces verticales de fils tendus

205 x 680 cm chaque surface

Collection de l'artiste

Split / the eyes

2015

Multifilaments, épaisseur : 0,16mm

1 surface horizontale de fils tendus

380 x 1150 cm

Collection de l'artiste

Capture / the ears

2015

Œuvre sonore

Réalisation informatique musicale: Gaël Navard

Collection de l'artiste



« Blanc de titre »

Monographie, 400 pages - Springer Wien New York

Réalisation graphique: Ruedi Baur

Textes: Jean-Luc Nancy (philosophe), Philippe-Alain Michaud (Centre Georges Pompidou), Sabine Folie (Generali Foundation, Vienne, Autriche) et Hugues Fontenas (architecte)

Au Seuil de la visibilité

Texte de Philippe-Alain Michaud

Extrait 1

« Je ne verrai jamais mes rétines [...] Mais si une chose est sûre pour moi, c'est qu'on trouverait au fond de mes globes oculaires ces membranes ternes et secrètes», écrit Maurice Merleau Ponty dans *Le visible et l'invisible*¹.

La vue est inséparable de l'oubli de l'appareil et des opérations qui la conditionnent : l'ouverture à l'extériorité est simultanément et indissociablement fermeture à la réflexivité. En se donnant à voir dans le visible, le monde nous apparaît avec une sorte d'évidence, tandis que le sujet s'efface et devient transparent à lui-même. Notre rapport au visible est ainsi normé par un double critère : un critère d'immédiateté qui fait apparaître la chose pour ce qu'elle est, libérée de la présence du sujet auquel elle se manifeste, et un critère de réciprocité entre le sujet et le monde qui échangent leurs positions respectives dans l'exercice de la vision. « Nous voyons les choses même, le monde est ce que nous voyons » : c'est ainsi que les premiers mots du *Visible et l'invisible* suggèrent, d'une simple permutation grammaticale, le renversement ontologique à la faveur duquel dans l'acte de vision, l'objet devient sujet². Cependant, poursuit Merleau-Ponty, dès que nous essayons de comprendre ce qu'il en est du voir et de la vision, tout devient énigmatique, « Tant il est vrai à la fois que le monde est ce que nous voyons et que pourtant il faut apprendre à le voir. »³ Comment dès lors décrire le territoire qui s'ouvre entre vision objective et sphère de la réflexivité ? Comment décrire la distance qui sépare la stabilisation de la forme dans l'étendue extérieure et sa ressaisie intuitive par le sujet ?

A cette question, le dernier chapitre du *Visible et l'invisible* apportera une esquisse de réponse : « [Une couleur nue et en général (laissons de côté, provisoirement, la question de la couleur)] un visible n'est pas un morceau d'être absolument dur, insécable, offert tout nu à une vision qui ne pourrait être que totale ou nulle, mais plutôt une sorte de détroit entre des horizons extérieurs et des horizons intérieurs toujours béants, quelque chose qui vient toucher doucement et fait résonner à distance diverses régions du monde [coloré ou] visible, une certaine différenciation, une modulation éphémère de ce monde, moins [couleur ou] chose donc, que différence entre des choses [ou des couleurs]. Cristallisation momentanée [de l'être coloré ou] de la visibilité. »⁴ Le visible est donc : « un détroit entre des horizons intérieurs et extérieurs », « une modulation éphémère du monde », « une cristallisation momentanée de la visibilité », c'est-à-dire un événement fugitif et presque indiscernable qu'il revient au philosophe ou à l'artiste de représenter. La dernière phénoménologie merleau-pontienne dans son inlassable tentative pour élucider et décrire ce plan de rencontre qui, dans l'événement de la vision, conditionne la stabilisation de la forme dans l'étendue et sa saisie intuitive par un sujet éclaire le travail de Susanna Fritscher : depuis les toiles monochromes du commencement des années 1990 qui formeront la base de son entreprise de dématérialisation de la peinture, elle ne cessera de revenir sur l'institution du visible, de se tenir sur cette ligne de crête qui sépare le sujet de l'objet en structurant l'acte de vision, et d'en dresser la topographie, en une succession de gestes utilisant le simple instrument de la lumière.

¹ Maurice Merleau-Ponty, *Le visible et l'invisible*, Paris, Gallimard (Seuil), 1964, p. 192.

² M. Merleau-Ponty, *Le visible et l'invisible*, op. cit., p. 17.

³ M. Merleau-Ponty, *Le visible et l'invisible*, op. cit., p. 18.

⁴ M. Merleau-Ponty, « L'entrelacs, le chiasme », *Le visible et l'invisible*, op. cit., p. 175.

Extrait 2

« L'objet de la vue, c'est le visible », écrit Aristote dans le chapitre de son traité de l'âme consacré à la vision. Le visible, c'est, en dehors de la couleur, « une espèce d'objet qu'il est possible de décrire par le discours mais qui en fait n'a pas de nom, le diaphane (diaphanes)¹⁵. Selon Aristote, le diaphane est une sorte de mixte entre les éléments de l'air et de l'eau. Il fonctionne comme un milieu entre l'objet et l'oeil mais agit également comme un principe actif et pénètre plus ou moins tous les corps composés, lesquels renferment en proportion variable de l'air et de l'eau. La nature du diaphane s'étend ainsi à travers tous les corps. La lumière est l'acte du diaphane indéterminé, et les couleurs sont les diaphanes déterminés qui résident dans les corps. La couleur d'un corps solide est la limite, c'est-à-dire la surface non du corps lui-même, mais du diaphane qui est en lui. Celui-ci, « par lui-même invisible et incolore », est une pure dynamis, et son actualisation est la lumière non-colorée.

La lumière, c'est le diaphane en acte et le diaphane lumineux, la condition de la visibilité.

L'imperceptible matérialisation de la transparence est l'actualisation de l'incolore, qui est le réceptacle de la couleur, comme le silence est celui du son. L'obscur (le très peu visible, le presque invisible) est la qualité du diaphane en puissance, la qualité du diaphane en acte étant la lumière. Et là où le diaphane n'existe qu'en puissance, là également règne l'obscurité. C'est donc toujours le diaphane qui est tantôt obscurité, tantôt lumière.

Les dispositifs optiques imaginés par Susanna Fritscher s'inscrivent dans le courant transcendantal qui, de Dan Graham à Bruce Nauman, Anthony McCall, Michael Asher ou Ceal Floyer, traverse les pratiques de l'art contemporain. Mise en scène d'une vision sans objet ou d'une spatialité sans profondeur, toutes ses oeuvres donnent à voir l'interaction de la vision et de la lumière, et le déploiement de la lumière dans son élément : enquêtant sur la portée de l'apparaître, elles visent à revenir, selon les mots de Merleau-Ponty, à « ce mélange du monde et de nous qui précède la réflexion. » La lumière, en deçà de toute détermination de point de vue, est ce qui rend opérant le regard en le faisant passer de la puissance à l'acte : il s'agit de remonter en deçà de la modélisation de la vision à partir de l'« objectif » (qu'il faut entendre en deux sens), au visible par soi. Bandeaux, panneaux, projections procèdent à l'annulation de la perception des sensibles communs (grandeur, existence, forme, mouvement), c'est-à-dire les données spatiales auxquelles les sens autres que la vue peuvent accéder, au profit de la perception des sensibles propres, la lumière et la couleur, c'est-à-dire la substance du diaphane. La lumière marque la limite de la visibilité, elle isole le minimum sensible derrière lequel il n'y a aucune grandeur à quantifier : ce qui reste est un simple support topologique. Susanna Fritscher fait ainsi l'hypothèse d'une vision à la fois sans objet et sans sujet : pour en faire l'expérience, il faut que le regard s'identifie à la vision, qu'il soit par lui-même la vue, apte à saisir le visible.

« Ainsi on se donne d'emblée le plus difficile, le plus mystérieux, la vue saisissant le visible, le visible saisissable par la vue. »¹⁶

¹⁵ Aristote, De l'âme, II, 7. Sur la question du diaphane : Emmanuel Alloa, *Das durchscheinende Bild. Konturen einer medialen Phänomenologie*, Zurich, Diaphanes, 2011, p. 91 sq.

¹⁶ Gérard Simon, *Archéologie de la vision. L'optique, le corps, la peinture*, Paris, Seuil, 2003 (Des travaux), p. 188

Les intrusions architecturales de Susanna Fritscher

Texte d'Hugues Fontenas

Extrait 1

Atelier - Cet atelier est fondamentalement un laboratoire de mise au point et d'expérimentation, bien plus qu'un lieu de fabrication pour les travaux de nature architecturale. La plupart des pièces dont il est question seront produites ailleurs, par des entreprises spécialisées et intégrées dans le circuit de construction du bâtiment.

L'organisation architecturale est sans doute ce qui frappe lorsque l'on pénètre pour la première fois dans l'atelier de Susanna Fritscher. Par son ordonnancement autour de la transformation de matériaux, de la



recherche d'échelles de fabrication, cet atelier pourrait s'apparenter à celui d'un architecte. Il existe néanmoins une différence importante : alors que les ateliers de maquettes ou matériaux de la plupart des agences d'architecture renvoient à une temporalité de l'urgence et de l'accumulation (la temporalité des concours, des chantiers), celui de Susanna Fritscher témoigne d'un travail plus régulier, d'une temporalité de plongée, d'immersion dans un univers matériel dont la maîtrise détaillée et continue, de projet en projet, conditionne une expérience esthétique singulière. Il existe dans le travail de Susanna Fritscher une dimension ou une qualité architecturale dont rend donc parfaitement compte l'organisation de son atelier. Si cet atelier témoigne de l'exigence d'un travail de mise au point obstiné dans la production, il rend également compte de l'importance accordée à la qualité de la lumière, aux conditions de la visibilité. Au regard de la dimension architecturale de son travail, il n'est pas étonnant que Susanna Fritscher ait été amenée au cours des ces dernières années à multiplier les interventions dans le cadre de projets d'architecture en cours d'élaboration, impliquant un travail non plus de "scénographie" détachée, mais véritablement d'intrusion dans le corps même du bâtiment : mise en couleur de façades et de volumes intérieurs, avec mise au point d'un produit verrier, pour le bâtiment du cycle d'orientation scolaire Cayla dans le canton de Genève (LRS architectes, 2006- 2008) ; conception de parois de verre et de "cours lumineuses" pour le bâtiment d'embarquement de l'aéroport de Vienne (Baumschlager & Eberle architectes, 2006-2012) ; commande pour la réalisation d'un plafond dans les salles du hall et du foyer du bâtiment des archives nationales de France à Pierrefite-sur-seine (Studio Fuksas architecte, 2008-2011) ; création d'un ascenseur dans le musée des beaux-arts de Nantes (Stanton Williams architectes, 2010-2013) ; projet pour un bâtiment conçu par l'agence Lipsky-Rollet ; collaboration avec l'architecte Dietmar Feichtinger.

Une suspension des limites

Extrait 2

Une suspension des limites - L'une des particularités des inscriptions artistiques de Susanna Fritscher dans l'architecture est bien d'interroger les limites entre les deux domaines, mais d'une manière qui suggère une lecture critique tant de la situation actuelle de multiplication des signes artistiques spectaculaires par les architectes, que de l'arrière plan moderniste de dilution du travail artistique dans des effets d'accompagnement.

Le point de vue critique de Susanna Fritscher tient à une position de recherche extrêmement concrète, une recherche qui pose le travail sur la matière, sur les conditions de sa fabrication et de sa perception au centre du processus. Dans ses oeuvres que l'on pourrait qualifier d'"autonomes", même si ce caractère est ici très relatif, ce travail sur l'indistinction ou la suspension des limites est évidemment présent : dans des passages du transparent au translucide, du blanc au coloré, du mat au brillant, du net au flou. Une fois insinuée dans l'architecture, cette recherche acquiert en fait une puissance nouvelle par un effet d'expansion : la caractéristique de ce travail, pourtant délimité à quelques surfaces, sur les qualités de matière, de lumière, de couleur est en effet de s'étendre au delà de ses limites objectives, de provoquer un trouble visuel qui oblige à reconsidérer toutes les frontières entre les éléments constitutifs du bâtiment. Cet effet d'expansion repose largement sur la manière dont Susanna Fritscher fonde ses interventions sur des caractéristiques essentielles des projets architecturaux. Ainsi, pour le hall des archives nationales de France, le travail sur la surface horizontale du plafond répond à l'organisation générale du bâtiment constitué de volumes horizontaux flottant au-dessus d'un miroir d'eau face au corps principal de l'édifice.

[...]

C'est par ce biais que, d'une certaine manière, Susanna Fritscher s'insinue dans le travail de l'architecture, certainement même dans celui des architectes et des autres intervenants habituels d'un projet de bâtiment. Du point de vue architectural, l'apport distinctif de l'artiste ne consiste donc pas ici en l'adjonction d'un élément qui se voudrait supplémentaire. Bien au contraire, cet apport est véritablement comme une

insinuation volontairement, et même méticuleusement, indistincte. Cette approche renvoie l'architecture à elle-même, non pas en tant que simple image, mais bien comme projet dans toute les dimensions d'une pensée imbriquée dans la fabrication.

De ce point de vue, le travail d'inscription architecturale de Susanna Fritscher possède un caractère presque essentialiste qui n'est pas sans évoquer les collaborations de Lilly Reich avec Ludwig Mies van der Rohe au cours des années 1920, lorsque le travail précisément matériel de réduction du détail de la première incitait le second à radicaliser son écriture jusqu'à l'échelle de la métropole.⁷

S'il faut bien mesurer le travail d'inscription / insinuation architecturale poursuivi par Susanna Fritscher au regard de relations entre art et architecture guidées depuis un demi-siècle par une pensée renvoyant souvent à celle du design de produit, c'est parce que ce travail réintroduit à sa manière la question de la profondeur des apparences. La profondeur dont il est question ici est celle qui donne à lire dans le résultat l'épaisseur d'un processus, d'un projet, c'est à dire la nature même du travail architectural. Le trouble qui saisira les passants confrontés aux interventions de Susanna Fritscher est directement lié à cette qualité de design qui à travers la précision du dispositif exposé renvoie sans monumentalité ni autorité, mais avec précision, à la manière dont ce dispositif s'est constitué, à une fabrication implicite. En réintroduisant la question de la profondeur des apparences, le travail de Susanna Fritscher effectue donc comme un décodage critique des conditions matérielles de l'architecture à l'ère de la multiplication des signes spectaculaires. En donnant à comprendre un itinéraire de transformation de la matière, ce travail confère aux éléments architecturaux dont elle s'empare un intrigant rayonnement, au-delà de distinctions usuelles entre oeuvre d'art et objet architectural.

⁷ Sur ce point voir Christiane Lange, "The collaboration between Lilly Reich and Ludwig Mies van der Rohe", in Helmut Reuter, Birgit Schulte, *Mies and Modern Living, Interiors, Furniture, Photography*, Ostfildern, Hatje Cantz Verlag, 2008, pp.195-207.



Susanna FRITSCHER

Née en 1960, Vienne (Autriche)
Vit et travaille à Montreuil (France)

Expositions personnelles (sélection depuis 2000)

- 2015 Espace de l'Art Concret, Mouans-Sartoux, France
Villa Savoye, Poissy, France
- 2014 *Soudain nous vîmes avec de force*, FRAC Corse, France
Promenade blanche / Weisse Reise, FRAC Franche-Comté, France
- 2013 «*Blanc de titre*», présentation de catalogue, livre d'artiste et performance sonore au Palais de Tokyo, Paris
Spektren, «Heterotopie» par Ruedi Baur, Zollverein, (SANAA architects), Essen, Allemagne
- 2012 *Une autre pièce: blanc*, performance sonore à la Galerie Thomann, Vienne, Autriche
- 2011 *Überschattung*, exposition avec Ruedi Baur, Architekturforum, Innsbruck, Autriche
- 2009 *Susanna Fritscher : Arbeiten in der Architektur*, Architektursommer Hamburg, Allemagne
- 2006 Art Statement, Art 37 Basel, Bâle, Suisse *
- 2005 Galerie cent8 - serge le borgne, Paris, France
- 2004 Centre d'art contemporain Bouvet Ladubay, Saumur, France
- 2003 *Invitation à l'atelier*, Musée Zadkine, Paris, France
Le Crestet Centre d'art, Vaison-la-Romaine, France
La Verrière (Hermès), Bruxelles, Belgique*
- 2002 Galerie Blancpain-Stepczynski, Genève, Suisse
- 2001 Institut Français de Vienne, Autriche*.
Galerie cent8 - serge le borgne, Paris, France*

Expositions collectives (sélection depuis 2000)

- 2015 Simple Shapes, Mori Art Museum, Tokyo, Japan
- 2014 Formes Simples, Centre Pompidou Metz, commissaire : Jean de Loisy
- 2013 Open Sky Museum, Nantes, France, invitation par Eden Morfaux
- 2012 *Lautmalerei*, *Week-end international à la Cité*, Théâtre de la Cité Internationale, Paris
Au-delà du tableau, Le 19, CRAC Montbéliard, France
Si j'avais un marteau, par le Musée des Beaux-Arts / Hangar à Bananes, Nantes, France
- 2011/12 *Moins que rien*, Frac Lorraine, 49 Nord 6 Est, France
- 2010 *À l'ombre d'un doute*, Frac Lorraine, 49 Nord 6 Est, France*
- 2009 FIAC 09 - Grand Palais, galerie Serge Le Borgne, Paris
- 2008 *+ de réalité*, le Hangar à Bananes, Nantes, France
- 2007 *Carte blanche à la galerie Cent8* - serge le borgne, Galerie du Cloître, Rennes, France
- 2006 *Spektrum* - Kunst der Moderne, Landesmuseum, St. Pölten, Autriche
Il riflesso, il dubbio, la minaccia, Villa Costantino, Alghero, Sassari, Italie
FIAC 06 - Grand Palais, galerie Serge Le Borgne, Paris

-
- 2005 *L'esprit des lieux*, Domaine départemental de Chamarande, Centre d'art contemporain, France
Le reflet, le doute, la menace, FRAC Corse, France
Cosmique City Bled, Atelier du Musée Zadkine, Paris, France
- 2004 Exposition collective des artistes de la galerie cent8 - serge le borgne, Paris
Cosmic Bled, Corps mobiles dans l'espace, Atelier des Arques, commissaire : Noëlle Chabert, France
- 2003 Villa du Parc, Annemasse, France
Nuits blanches, Musée Zadkine, Paris, France
- 2002 *La voie abstraite*, Fondation d'art contemporain Daniel & Florence Guerlain, Les Mesnuls, France
- 2000 *Die Desorientierung des Blicks*, Museum de Beyerd, Breda, Pays Bas
Pittura austriaca - Positionen aus Österreich, Galerie Elisabeth und Klaus Thoman, Innsbruck, Autriche

Commandes pour l'architecture

- 2014/17 Direction artistique avec Ruedi Baur pour les façades du Quartier de l'Étang, Genève, Suisse.
Architectes : Favre&Guth SA, Genève, Suisse. Maître d'ouvrage : PCM Opérateur Urbain SA., Genève, Suisse
- 2012 Oeuvre pour le siège de Véolia, Aubervilliers/Paris, avec Dietmar Feichtinger architecte (étude, projet lauréat)
- 2011/12 Oeuvre pour le Musée des Beaux-Arts de Nantes, France, avec Stanton Williams architects, Londres (étude)
- 2008/12 Oeuvre (1% artistique) pour le Centre des Archives Nationales, Pierrefitte-sur-Seine, France
Architecte : Massimiliano Fuksas. (projet réalisé)
- 2006/12 Oeuvre pour la nouvelle construction de l'Aéroport de Vienne, Autriche
Architectes : Baumschlager & Eberle (projet réalisé)
- 2004/08 Oeuvre pour le Cycle d'Orientation de Cayla, Genève, Suisse. Commande du FCAC de Genève.
Architectes : LRS architectes (projet réalisé)

Bibliographie

- 2012 "*Susanna Fritscher Blanc de titre Blank of title*", monographie, éditeur: Springer Wien, New York
Textes Philippe-Alain Michaud (Centre Georges Pompidou, Paris), Hugues Fontenas (architecte, Paris), Sabine Folie (Generali Foundation, Vienne, Autriche) Jean-Luc Nancy (philosophe)
Réalisation graphique : Ruedi Baur.
Edition particulière : 150 pages de couleur (livre d'artiste) / 13 mn de couleur (oeuvre sonore), 1/15
- 2010 *+ de réalité*, catalogue, Les Presses du Réel, Dijon, France, texte Blandine Chavanne
- 2006 *À la limite du visible*, monographie, texte Antonia Birnbaum, graphisme : Ruedi Baur
Art Basel 37
- 2003 *Susanna Fritscher*, catalogue d'exposition, Le Crestet Centre d'Art, textes Cati Chambon et Bruno Stahly.
Susanna Fritscher, catalogue d'exposition, Musée Zadkine, Paris, texte Antonia Birnbaum
- 2001 *Susanna Fritscher*, catalogue d'exposition, Institut Français de Vienne, Autriche, texte Karin Zimmer
Susanna Fritscher, catalogue d'exposition, galerie cent8-serge le borgne, Paris, texte Jean Lauxerois
Graphisme et coffret de l'ensemble des 4 catalogues conçus par Ruedi Baur
- 2000 *Die Desorientierung des Blickes*, catalogue, Musée de Beyerd, Breda, Pays-Bas, texte Odile Biec
"Mmmmmmm", livre d'artiste, éditions Au Figuré, textes Jean-Luc Nancy
- 2009/13 Mission de parrainage de jeunes artistes pour La Fondation d'entreprise Hermès



EVENEMENTS

a u t o u r d e l ' e x p o s i t i o n

RDV Concret

Dans le cadre de ses expositions, l'EAC vous donne régulièrement rendez-vous pour des rencontres avec les personnalités du monde de l'art, l'occasion d'un moment d'échange pour ouvrir le dialogue sur l'art contemporain. Entrée gratuite dans la limite des places disponibles.

Dimanche 12 avril à 16h / Visite personnalisée de "Susanna Fritscher"

Concert

Concert exceptionnel organisé dans le cadre de l'exposition « Susanna Fritscher ». Une rencontre et un moment à ne pas manquer. Accès gratuit dans la limite des places disponibles.

Samedi 18 avril 20h / L'artiste Susanna Fritscher invite Gaël Navard* et Helia Samadzadeh*

* Née en 1982 à Vienne, Helia Samadzadeh est chanteuse soprano. En 2007, elle s'installe à Paris, où elle donne régulièrement des concerts lyriques en tant que soprano léger et se produit également en jazz avec le « Satin Jazz Trio » (Smail Ben, piano – Martin Berauer, contrebasse). À partir de 2010, elle prête sa voix aux oeuvres et installations sonores de Susanna Fritscher.

* Compositeur, percussionniste et électroniste, Gaël Navard développe une recherche artistique autour de la musique électroacoustique, des installations sonores, du bidouillage électronique et des nouvelles lutheries numériques. Formé au Conservatoire et à l'Université de Nice, au CIRM, au CNMAT (Center for New Music and Audio Technologies) de l'Université de Californie à Berkeley et à l'Université de Columbia à New York, il est actuellement Professeur Assistant dans le département de composition électroacoustique du Conservatoire de Nice.

Nuit des Musées

La Nuit européenne des musées est l'ouverture exceptionnelle, simultanée et le plus souvent gratuite de musées européens durant une soirée afin d'inciter de nouveaux publics, notamment familial et jeune, à pousser les portes des musées. Entrée gratuite à partir de 18h dans la limite des places disponibles.

Samedi 16 mai 18h / Ouverture de la Donation Albers-Honegger jusqu'à 22h pour y découvrir l'accrochage de la collection permanente *10 ANS* ! ainsi que l'exposition temporaire *Capture / the eyes*.



Soutien / Partenariat

L'Espace de l'Art Concret bénéficie du soutien

**Ministère de la Culture et de la Communication
DRAC P.A.C.A
Ville de Mouans-Sartoux
Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur
Conseil Général des Alpes Maritimes**

Cette exposition est réalisée avec le soutien de **PRIALIZART** et **ART COMPANY**

L'Espace de l'Art Concret est membre



d.c.a



Arts en résidence
Réseau national



Prix 2008 - PRO EUROPA
de la Fondation Européenne de la Culture

L'Espace de l'Art Concret est partenaire



PARISart

LES ARTS GRAPHIQUES
IMPRIMERIE

VALIMMO
PROMOTION



Inauguré en 1990, l'Espace de l'Art Concret est né de la rencontre de deux collectionneurs, Sybil Albers et Gottfried Honegger, et du maire de Mouans-Sartoux, André Aschieri. Depuis ses débuts, ce projet artistique et culturel est lié à l'éducation du regard. La programmation d'expositions thématiques permet une réflexion sur l'art et la société ainsi que des confrontations entre les diverses formes d'expressions artistiques. La place essentielle accordée à la pédagogie permet de sensibiliser le public le plus vaste à l'art d'aujourd'hui. Les Ateliers pédagogiques créés en 1998 répondent à la question de l'éducation artistique des jeunes publics. L'objectif est *"apprendre à regarder car regarder est un acte créatif"* (Gottfried Honegger).

L'Espace de l'Art Concret développe son action autour de trois pôles : la conservation et la valorisation de la Donation Albers-Honegger, la programmation d'expositions temporaires dans la Galerie du Château et l'action pédagogique dans les Ateliers pédagogiques et le "Préau des enfants".

Sybil Albers et Gottfried Honegger ont voulu rendre leur collection accessible au public. Mise en dépôt auprès de la ville de Mouans-Sartoux dans un premier temps, cette collection a fait l'objet d'une donation à l'Etat français. La première donation eut lieu en 2000 à la condition de la présentation de la collection dans un bâtiment construit à cet effet dans le parc du château de Mouans et la garantie de maintenir la forte cohérence scientifique du projet autour de l'art concret et de l'art contemporain. Cette première donation fut complétée par une importante donation d'œuvres personnelles de Gottfried Honegger en 2001 et de plusieurs ensembles d'œuvres en 2002, 2004 et 2007.

Aurelie Nemours a également souhaité faire à l'Etat une donation importante d'œuvres personnelles en 2001, en raison des liens affectifs qui l'unissaient à Gottfried Honegger et de la confiance qu'elle avait en "un projet qui contribuait à présenter enfin l'art concret reconnu et vivant dans le patrimoine français". Aurelie Nemours fit une seconde donation d'un important fonds d'estampes pour la "création d'un département d'art graphique". D'autres donations ont apporté leur appui au premier lieu consacré en France à l'art concret, en particulier le don de Gilbert et Catherine Brownstone.

La construction du bâtiment de la Donation Albers-Honegger, inauguré le 26 juin 2004 en présence du ministre de la Culture et de la Communication, a été confiée aux architectes suisses Gigon/Guyer, sous la maîtrise d'ouvrage de la Ville de Mouans-Sartoux, avec l'aide du ministère de la Culture et de la Communication (Délégation aux arts plastiques/Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur), avec le soutien du Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, et le concours du Conseil général des Alpes-Maritimes.

L'Espace de l'Art Concret est une association dont le président est Jean-François Torres.

L'Espace de l'Art Concret bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication DRAC PACA, de la Ville de Mouans-Sartoux, du Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Conseil Général des Alpes-Maritimes.

Inaugurated in 1990, the Espace de l'Art Concret was born as the result of an encounter and the will of two collectors, Sybil Albers and Gottfried Honegger, and André Aschieri, the mayor of Mouans-Sartoux. Ever since the beginning, this artistic and cultural project has been linked to idea of educating the eye. A programme of thematic exhibitions allows for reflection on art and society as well as a confrontation between diverse forms of artistic expression. The essential place given to education allows the largest possible public to be in contact with today's art. The pedagogical workshops created in 1998 respond to the question of artistic education for young people. The objective is "Learn to look because looking is a creative act." (Gottfried Honegger)

The action of the Espace de l'Art Concret is three-fold: the conservation and promotion of the Albers-Honegger Donation, the programme of temporary exhibitions in the Castle Gallery, and the educational programme in the Ateliers Pédagogiques and the "Préau des Enfants."

Sybil Albers and Gottfried Honegger wanted their collection to be accessible to the public. It was first lent to the town of Mouans-Sartoux and subsequently donated to the French state. The first donation was made in the year 2000 on the condition that the collection be presented in a building built specifically for this purpose in the park surrounding the Castle of Mouans, and a guarantee that the coherency of the project concerning art concret and contemporary art be maintained. This first donation was supplemented by an important donation in 2001 of work by Gottfried Honegger from the artist's personal collection, followed by several more groups of work in 2002 and 2004.

Aurelie Nemours, a close friend of Gottfried Honegger's, also wished to make a major donation of her work; given the confidence she had in a "project that contributed to finally presenting art concret, recognised and alive, as part of the French heritage." Aurelie Nemours made a second large donation of her prints for the "creation of a graphic art department." Other donations followed, notably that of Gilbert and Catherine Brownstone, giving further support to the first place in France devoted to art concret. The building which houses the collection, designed by the architects Gigon and Guyer, was inaugurated June 26, 2004. The Espace de l'Art Concret is an association presided by Jean-François Torres.

The Espace de l'Art Concret is supported by the Minister of Culture and Communication, DRAC PACA, the town of Mouans-Sartoux, the Regional Council Provence – Alpes – Côte d'Azur and the General Council of the Alpes-Martimes.



Contacts / Information

Espace de l'Art Concret

Directrice : Fabienne Grasser-Fulchéri

Contact presse : Estelle Epinette / epinette@espacedelartconcret.fr

Château de Mouans – F 06370 Mouans-Sartoux

Tel : 00 33 (0)4 93 75 71 50 - Fax :00 33 (0)4 93 75 88 88

www.espacedelartconcret.fr

Ouverture / Opening :

Horaires d'hiver, du 1^{er} Sept. au 30 juin, du mercredi au dimanche de 13h à 18h

Horaires d'été, du 1^{er} juillet au 31 août, tous les jours de 11h à 19h

Open every day from July 1st to August 31st, from 11 AM to 7 PM.

Open from Wednesday to Sunday, beginning on September 1st, from 1 to 6 PM.

Visite de groupes, sur rendez-vous, tous les jours de 10h à 18h

Group's visit, by apointment, every day from 10 AM to 6 PM.

Accueil téléphonique à partir de 8h30, du lundi au vendredi - 13h les week-end et jours fériés.

Phoning reception, from Monday to Friday, from 8.30 AM to 6 PM / week-end and public holiday, from 1 to 6 PM

Tarifs / Entry fees :

Individuel / *Individual*

7 euros : Toutes les entrées individuelles / *All individual entries*

3,5 euros : Enseignants et étudiants hors académie de Nice-Var / *Teachers and students outside of the Nice/Var Academy*

Groupe / *Groups*

Sur rendez vous à partir de 10 personnes - Contact : Régine Tracy : 04 93 75 71 50 | tracy@espacedelartconcret.fr

By apointment. Minimum 10 people / Contact : Régine Tracy : 04 93 75 71 50 | tracy@espacedelartconcret.fr

7 euros par personne + 2 euros par personne (20 personnes par médiateur)

7 euros per personne + 2 euros per personne (20 people per guide)

Gratuit / *Free*

Les Mouansois - Etudiants et enseignants de l'Académie de Nice Var - Jeunes de moins de 18 ans - Demandeur d'emploi - Handicapé et accompagnant, Maison des artistes (sur présentation de la carte) - Journaliste (sur présentation de la carte de presse) - Ministère de la Culture et de la Communication, Conseil Régional PACA, Conseil Général 06 - Membres de l'ICOM - Membres CEA.

Residents of Mouans-Sartoux / Students and teachers from the Nice-Var Academy / Children under 18 / Unemployed persons / Members Maison des artistes (card obligatory) / Journalists (press card obligatory) / Representatives Ministry of Culture and Communication, Regional Council PACA, General Council 06 / ICOM Members / CEA Members

Pour les visites jeunes publics / *Visits for young people*

S'adresser aux ateliers pédagogiques : 04 93 75 06 78 | ateliers.pedagogiques@espacedelartconcret.fr

Contact the Pedagogical Studios: 04 93 75 06 78 | ateliers.pedagogiques@espacedelartconcret.fr

Comment venir à l'Espace de l'Art Concret / How to get to the Espace de l'Art Concret :

Avion / Plane

Aéroport de Nice (trajet Aéroport - Mouans-Sartoux : 30mn en voiture)
Nice airport - (Airport - Mouans-Sartoux : 30 mn by car)

Voiture / Car

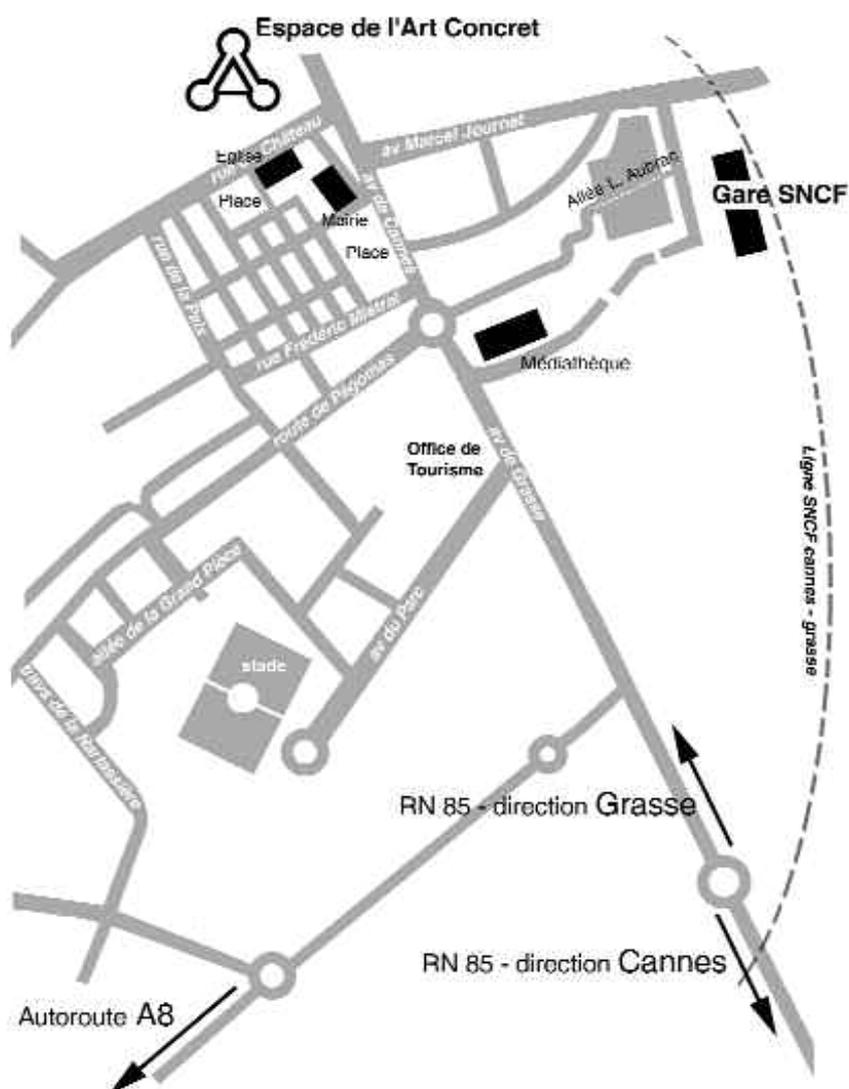
Autoroute A8 - Sortie "Cannes-Mougins", direction "Grasse" : Sortie Mouans-Sartoux
Autoroute A8 – Exit "Cannes-Mougins", direction "Grasse" : Exit Mouans-Sartoux

Train

Ligne Cannes - Grasse – Arrêt Gare Mouans-Sartoux (15 minutes de la gare de Cannes)
Line Cannes - Grasse – Get off at Mouans-Sartoux (15 minutes from the Cannes train station)

Bus

Ligne TAM 600 Cannes – Grasse - Départ gare de Cannes, arrêt Centre Mouans-Sartoux
TAM 600 Cannes – Grasse line - Departure: Cannes Station, stop: Centre Mouans-Sartoux



L'Espace de l'Art Concret bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication DRAC PACA, de la Ville de Mouans-Sartoux, du Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Conseil Général des Alpes-Maritimes.